



Elections Législatives du 23 Juin 1968

4^e Circonscription - SAINTES-JONZAC

Electrices, Electeurs,

Pour se présenter à tout moment avec sérénité devant le corps électoral, il faut avoir le sentiment profond de ne jamais avoir trahi le contrat de confiance passé entre les citoyens et celui qu'ils ont chargé de les défendre et d'agir en leur nom.

C'est mon cas.

DEPUIS TOUJOURS, MA PREMIERE PREOCCUPATION A ETE DE TENIR MES ENGAGEMENTS, DE RESTER SCRUPULEUSEMENT FIDELE A MA LIGNE DE CONDUITE, D'ETRE EN TOUTES CIRCONSTANCES LE VIGILANT DEFENSEUR DES INTERETS DE MA CIRCONSCRIPTION ET DE SES HABITANTS.

Ma conscience n'a jamais cessé de me dicter cette attitude.

Mes convictions n'ont jamais varié.

Mon attachement à la liberté sous toutes ses formes, au régime de la démocratie, en un mot à cette République à laquelle certains se réfèrent aujourd'hui sans vergogne, n'a jamais pu être mis en doute.

C'EST MON HONNEUR D'ELU, ET, TOUT SIMPLEMENT, D'HOMME.

La mutation de notre société vient de faire éclater, avec la violence que l'on sait, des structures dont nous avons, pour notre part, depuis longtemps déjà, dénoncé avec force le caractère périmé.

Mais, la majorité gaulliste, qui a usé et abusé pendant dix ans de tous les pouvoirs, n'a jamais voulu voir et comprendre les aspirations de notre peuple.

QUELLE RESPONSABILITE POUR ELLE QUE CE DESORDRE QU'ELLE A ELLE-MEME PROVOQUE, EN IGNORANT DEPUIS TOUJOURS LA VOLONTE DES CITOYENS ET DE SES REPRESENTANTS ET EN POURSUIVANT, CONTRE VENTS ET MAREES, MALGRE LA FRAGILITE DE SA MAJORITE, UNE POLITIQUE DONT ON PEUT MESURER AUJOURD'HUI TOUTE L'INCOHERENCE ET L'INANITE.

Devant une inconditionnalité insensée, pratiquant le vote bloqué, contre lequel se sont heurtées toutes les initiatives parlementaires, les réformes que nous avons préconisées et dont nous avons maintes fois souligné et l'importance et l'urgence, ont été repoussées jusqu'au drame qui a bouleversé la France ces dernières semaines.

On retrouve d'ailleurs, dans cette intransigeance totale et dans cet autoritarisme aveugle, les caractères dominants d'un régime qui a, hélas, donné d'innombrables exemples de sa volonté de réduire, par des tutelles insupportables, l'audience et la responsabilité des collectivités locales et des organisations professionnelles, de faire taire, en somme, la voix du peuple et de ne pas tenir compte de ses espérances.

Enfin, il est évident que la principale contestation de la France se manifeste aujourd'hui en priorité à l'égard de ceux qui l'ont trompée et qui se targuent de pouvoir continuer à le faire.

Mais, qui désormais peut encore croire à l'efficacité et à la sincérité du pouvoir ?

Comme il serait facile de dresser, dans tous les domaines, le constat de carence de l'Etat qui engloutit des sommes fabuleuses dans une fausse politique de force et de grandeur, alors que les grands travaux exigés par l'équipement d'une nation moderne sont toujours différés, que l'ombre inquiétante du chômage ne cesse de s'étendre, que l'implantation industrielle dans les zones rurales, malgré l'aide apportée par le Conseil général, comme c'est le cas dans notre département, demeure extrêmement limitée, que la jeunesse s'interroge avec angoisse sur son avenir.

QUI PEUT AUJOURD'HUI IGNORER LE DRAME QUE VIT NOTRE AGRICULTURE, UN DRAME QUE NOUS CONNAISSONS BIEN ET DONT LE POUVOIR, ATTACHE A LA RUINE DE LA PETITE EXPLOITATION, FEINT DE NE VOIR QUE CERTAINS ASPECTS.

DERRIERE TOUTE UNE ARGUMENTATION MENSONGERE, ON TROUVE, MALHEUREUSEMENT, LA REALITE DE LA VIE QUOTIDIENNE, ET, QUAND ON PAIE PAR EXEMPLE LE LAIT AU TARIF DE 1966, IL EST DIFFICILE DE PARLER DE PARITE ET DE JUSTICE SOCIALE.

EN FAIT, CE QUE LE MONDE PAYSAN EST EN DROIT D'ATTENDRE DANS L'IMMEDIAT POUR LES PRIX DE SES PRODUITS, C'EST L'INDEXATION TELLE QU'ELLE AVAIT ETE ETABLIE PAR UNE LOI DU GOUVERNEMENT DE M. FELIX GAILLARD ET QUE LE POUVOIR GAULLISTE A SUPPRIMEE.

CE QU'ELLE ATTEND AUSSI ET SURTOUT, C'EST QUE SE REALISENT LES PROMESSES DE L'EUROPE, DE CETTE EUROPE DANS LAQUELLE ELLE A PLACE TANT D'ESPOIRS, DONT LE PRESIDENT ANDRE DULIN A SU ETRE LE DEFENSEUR COMPETENT ET ACHARNE.

NOS AGRICULTEURS, QUI SONT DES GENS DE BONS SENS, SAVENT BIEN DE QUEL COTE SONT CEUX QUI LES COMPRENNENT LE MIEUX, LES REPRESENTENT UTILEMENT ET LES AIDENT A SURMONTER LEURS DIFFICULTES.

De même, le monde ouvrier sait où sont ses amis.

Je pense, en particulier, aux cheminots saintais, à l'égard desquels le gouvernement n'a jamais fait preuve de compréhension, alors que le maintien à SAINTES de toute l'activité de la S.N.C.F. ne devrait pas être discuté, parce que c'est, non seulement l'intérêt des cheminots ainsi que des commerçants et artisans locaux, mais aussi celui de l'Etat qui dispose d'ateliers parfaitement bien agencés.

CETTE FORME D'ACTIVITE EST INDISPENSABLE A SAINTES QUI, COMME TOUTES LES VILLES DE MOYENNE IMPORTANCE, SEMBLE DELAISSEE AU PROFIT D'AUTRES VILLES, ALORS QUE SANS L'IMPLANTATION D'INDUSTRIES COMPLEMENTAIRES, L'AVENIR DE NOS REGIONS EST, IRREMEDIABLEMENT, COMPROMIS.

MAIS, DANS CE DOMAINE COMME DANS CELUI DE L'ARTISANAT ET DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES, SI MENACE, COMME DANS TOUS LES AUTRES, COMMENT INFLECHIR LA POLITIQUE DU REGIME, SI LA VOIX DE LA CONTESTATION NE PEUT SE FAIRE ENTENDRE ET SI LES CITOYENS ACCORDENT A TORT LEUR CONFIANCE A DES REPRESENTANTS ELUS POUR LA FORME ET INCORPORES, UNE FOIS POUR TOUTES, DANS LE TROUPEAU DES INCONDITIONNELS.

NOUS AVONS EU TROP LONGTEMPS LA DEMONSTRATION DE CETTE IMPUISSANCE COUPABLE ET HABILEMENT MASQUEE PAR LES ARTIFICES D'UNE TELEVISION AUX ORDRES, COMME LE REVELE AUJOURD'HUI D'UNE MANIERE IRRUFUTABLE, LA CRISE DE L'O.R.T.F. ET LA REVOLTE DES JOURNALISTES ECCEURES.

Comme on le voit, cette liberté d'expression, qui est quelque chose de vital, ce besoin de dialogue qui s'impose contre le monologue dictatorial, cet immense désir de réformer ce qui doit l'être, afin de réunir les conditions d'une démocratie réelle, sont trop impérieux pour rester sans écho.

Certes, la tâche est grande mais la route est tracée. Nous y avançons déjà.

Nous allons être plus nombreux que jamais à la suivre.

La victoire est au bout.

Vive la Saintonge !

Vive la France !

Vive la République !

REMPLEANT EVENTUEL :

Maurice MICHEL

Retraité S.N.C.F.

Conseiller Municipal de Saintes

Le Candidat de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste :

Daniel DAVIAUD

Chevalier de la Légion d'Honneur

Notaire - Propriétaire Viticulteur

Conseiller Général et Maire de Saint-Aigulin

Président de l'Office Départemental des H.L.M.

Membre du Conseil d'Administration
de la Coopérative de Cognac et des Vins Charentais

DEPUTE SORTANT